

mangé dans la maison de Machuca. Les Indiens disent que cette eau est très-bonne et très-saine ; et quand ils descendent pour en chercher, ils ont toujours soin de s'y baigner (1).

J'ai demandé au cacique pourquoi on ne faisait pas venir de bon poisson d'un autre endroit pour peupler ce lac. Mais il m'a répondu qu'ils l'avaient essayé plusieurs fois pour augmenter leurs moyens d'existence, mais que l'eau les repoussait, et qu'ils mouraient en répandant une odeur fétide ; et qu'ils gâtaient même l'eau du lac. On ne pense plus à faire cet essai, qui a été réfuté plusieurs fois. Parmi les diverses descentes, il y en a une qui est formée d'une seule échelle de lianes depuis le haut jusqu'en bas. Mais comme il n'y a pas d'autre eau à deux ou trois lieues à la ronde, et que le pays est fertile, les habi-

(1) Le licencié Lopez Medel (*Tratado de los tres elementos*, inédit) fait de ce lac, et des difficultés de la descente, une description conforme à celle d'Oviedo.